L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 2 NOVEMBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN 2 NOVEMBRE.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eug. Tourne, à 11 heures, au Warehouse No 74, Vieille-Levée, entre Conti et Bienville, [illegible] de fabrique.

Par O. Valeton, à 10 heures, à l'encoignure des rues Orléans et Robertson, le fonds d'une grocerie.

Par J. Déjan, Jr., à sa salle d'encan, rue Gravier, vente régulière de meubles et pianos.

Par G. Leaumont, au No. [illegible] de la rue de Chartres, Habillements d'hiver, articles de toilette, chaussures et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. [illegible] de la rue Chartres — Marchandises sèches.

ATTENTION !

Vente de 21 crates faïence en lots à la convenance des marchands. Voir les avis d'encan par Eug. Tourné.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MÉLANGE — Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co. Successeurs d'Ernest Turpin, 83 rue Vieille-Levée.

Le vol de la rue St. Louis.

M. E. Bermudez, avocat de MM. A. Rochereau & Co., a fait [illegible], devant le recorder Staes, des affidavits dans lesquels il accuse Pierre Bertin et Jean Capdevielle, qui ont été arrêtés par la police, du vol avec effraction commis dans la nuit de samedi à dimanche chez MM. Rochereau.

Nous avons déjà dit qu'on avait trouvé en la possession de Bertin des titres et des valeurs pour une certaine valeur. Bertin était en train de montrer ces papiers à son [illegible] lorsqu'il a été surpris par les officiers de la police spéciale dans une maison de la rue White. Voici comment la police a été mise sur la trace des deux voleurs qui étaient d'ailleurs fortement soupçonnés d'avoir pris part au vol.

Elle a réussi à savoir que le nommé Cady Howett avait fait des outils pour Capdevielle et elle s'est assurée de la personne de cet artisan. Puis elle a fait surveiller le logis de Capdevielle, rue d'Orléans, et s'était suivre une voiture de déménagement qui en a enlevé des meubles pour les transporter dans la maison de la rue White, où elle a réussi à arrêter Bertin et Capdevielle.

Jusqu'à présent, on n'a réussi à retrouver que des titres qui ne pouvaient guère être utiles aux voleurs, car en cherchant à les négocier ou à en toucher le montant, ils se fussent dénoncés. Mais on n'a pas retrouvé les nouvelles ni des greenbacks, ni de l'or, ni des diamants, ni des bijoux, ni de l'argenterie qui ont été enlevés. Nous espérons que la police ne s'arrêtera que lorsqu'elle aura trouvé toute la bande et recouvré tous les objets volés. Quand elle aura fait cela, alors nous ne lui marchanderons pas les éloges; mais, jusque là, nous nous tenons sur la réserve sur cette affaire. Il est temps qu'on renonce aux compromis avec les voleurs et qu'on fasse justice complète de cette bande de scélérats qui se font un jeu de percer les murs, de démolir les coffres et de faire sauter les coffres-forts.

ARRIVÉE DU STEAMER "EIDER."— Le steamer anglais *Eider*, qui est parti de [illegible]bourg le 8 octobre, avec un grand nombre de passagers louisianais et la troupe d'opéra qu'amène M. Calabresi, a passé la barre hier. Il sera probablement arrivé dans la matinée.

CHANGE.—MM. Salomon & Simpson annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils achètent des traites à courts et à longue vue sur Boston et plusieurs autres villes du Nord et de l'Ouest. Ils achètent aussi du Sterling et des Francs et des chèques à vue sur la Banque Germania Américaine de New York.

LES MALADIES DE LA GORGE.— Après [illegible] dans sa dernière communication, [illegible] des maladies du Nez, le docteur Hunter donne aujourd'hui d'intéressantes [illegible] sur les diverses affections de la gorge. Il donne des détails sur les désordres qui se produisent dans la membrane muqueuse, dans le follicule muqueux, dans les glandes, la luette et les amygdales. Le docteur fait ensuite une revue critique des traitements suivis habituellement pour ces maladies de la gorge, et il met en regard l'exposé des procédés qu'il emploie lui-même et de leur effet direct sur les organes lésés. Nous appelons l'attention sur la lettre qu'on trouvera dans notre colonne.

UN BILLET GAGNANT À LA LOTERIE DE LA LOUISIANE.— M. J. Trescaze, rue [illegible] Anne, No. 317, atteste aujourd'hui par un certificat, qu'on verra plus loin qu'étant détenteur d'un quart du billet de combinaison Nos. 5, 11, 63, classe 258, de la Loterie de l'État de la Louisiane, qui a gagné le prix capital de quatre mille cinq cents piastres le 31 octobre 1870, il a, sur la présentation du dit billet au bureau de la compagnie, été promptement payé. Le dit billet lui ayant coûté une piastre et cinquante cents au bureau de J. A. [illegible], rue du Maine, No. 28. Nous ne sommes point surpris de ce résultat. Chaque semaine la preuve de la solidité et de la bonne foi qui président aux opérations de cette loterie, nous ne [illegible] qu'encourager les joueurs assez [illegible] pour pouvoir se permettre l'achat de billets. Nous ne connaissons [illegible] meilleur placement pour de faibles sommes qui disparaîtraient sans résultat de la poche de ceux qui les possèdent. On [illegible] que pour la loterie ce qu'on n'épargnerait pas pour des choses de fantaisie et à [illegible] on en retire un capital assez fort pour constituer une bonne rente.

GRAND MAGASIN DE CHAPEAUX. — MM. [illegible] & Menendez annoncent qu'ils ont transféré leur "People Hat Store" de la rue des Magasins No 580 à la rue de la Vieille-Levée No 241, entre les rues St-Philippe et Dumaine, devant le Marché français. Ils auront aussi à vendre un bel assortiment d'habillements et de marchandises américaines aux plus bas prix possibles. Voyez l'annonce.

AUX SUCRIERS. — M. H. Bonnabel, [illegible] No. 37, fait savoir aux Sucriers qu'il a à leur vendre du bi-sulphite de chaux qui est admis pour être de beaucoup supérieur à tout autre agent pour la complète granulation du sucre. Nous appelons donc leur attention sur l'annonce de M. Bonnabel.

VINS, VERMOUTH, HUILES.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de MM. Blanchin & Giraud, rue Decatur 62 et 64, qui viennent de recevoir par le navire St-Paul, de Marseille, un riche assortiment de vins en barriques, quarts et huitièmes; du vermouth en caisses et de l'huile de Nice en paniers, que nous nous permettons de recommander aux consommateurs vu la bonne qualité de ces articles.

OUVERTURE DU RESTAURANT MAX-NIBOUL. M. Max-Niboul vient de faire la reouverture de son restaurant, dans son établissement de l'encoignure Canal et [illegible]. On trouvera, comme par le passé, chez lui, les choses les plus délicates de la saison, une excellente cuisine et des vins et liqueurs de première qualité. On peut s'y faire servir à toute heure de la journée et de la soirée.

VENTE AU RABAIS.—Bonne occasion pour ceux qui veulent avoir de beaux bijoux et des diamants à bon marché. M. G. Scooler, rue du Camp 11, voulant se retirer des affaires et vendre son splendide assortiment dans le courant d'un mois, offre à le vendre au prix coûtant. On nous assure que dans le stock dont il s'agit il se trouve de beaux diamants et des pierres magnifiques.

Les comités de machines à coudre des Foires d'État de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les supérieures qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix comme à la meilleure machine pour familles.

La POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée depuis longtemps au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, rue du Camp, Ducongé, 29, rue de Chartres et A. Griffe, pharmacien, 335, rue Royale.

La Prise d'Orléans.

Les dépêches de date récente attribuent la prise d'Orléans à de fausses informations reçues par les généraux français. Quelque temps avant les événements qui ont amené la capture de la ville une polémique s'était élevée entre le général et le préfet. Voici les lettres qui ont paru dans le *Journal du Loiret* :

" Orléans, 30 septembre 1870.

" Monsieur le rédacteur,

" Les réglements militaires nous défendent d'écrire dans les journaux et d'élever aucune polémique avec les rédacteurs, n'importe sur quel sujet.

" Néanmoins, plusieurs personnes honorables d'Orléans m'ayant prié de faire connaître publiquement si M. le préfet du Loiret avait assisté au conseil de guerre tenu la nuit même de l'évacuation de la ville, je crois pouvoir leur répondre par la voie de votre estimable journal.

" Ma réponse sera très courte. C'est en présence de M. le préfet du Loiret qu'après une longue délibération et sur l'avis des généraux et de tous les chefs de corps, l'évacuation fut prononcée à l'unanimité des voix.

" J'avais le droit de donner mes ordres et rien ne m'obligeait de prendre conseil de mes inférieurs; mais, dans une circonstance aussi grave, j'ai cru devoir m'éclairer de l'opinion de tous.

" Agréez, etc.,

" Le général de division,

" Baron de POLHÈS."

Le préfet a répondu, par la voie du même journal. Voici sa lettre :

" Orléans, 1er octobre 1870.

" Monsieur le rédacteur,

" Puisque M. le général de Polhès a cru devoir laisser de côté les réglements militaires en adressant aux journaux une explication au sujet de sa retraite du 26 septembre dernier, permettez-moi de compléter son récit par la communication des deux lettres que je lui ai adressées dans la nuit suivante et qui n'étaient pas destinées à la publicité.

" Orléans, le 28 septembre, 4 h. du matin.

" Monsieur le général,

" Je ne vous dissimulerai pas que le mécontentement a été très vif, hier matin, dans Orléans, quand on a su votre départ précipité de la nuit. Ce mécontentement s'est singulièrement augmenté encore lorsqu'on a appris, dès dix ou onze heures du matin, par les voyageurs et les voitures publiques, que l'ennemi n'était pas en force et ne menaçait nos troupes sur aucun point.

" J'ai dû m'assurer moi-même de cette situation, et j'ai envoyé sur divers points des courriers spéciaux, dans lesquels je pouvais avoir pleine confiance. Les renseignements qui m'ont été rapportés sont unanimes et parfaitement concordants entre eux.

" Hier matin, pas un ennemi n'avait passé sur la gauche de la route de Paris, c'est-à-dire du côté de Patay, Ormes, etc. La cavalerie prussienne, repoussée à la Croix-Briquet, s'est retirée et a couché à Artenay, bien au-delà d'Artenay. Ils ne paraissent pas être plus de deux ou trois mille, avec sept ou huit canons et, dit-on, une mitrailleuse. Ils n'ont pas avec eux d'infanterie, et il faut aller jusqu'à Pithiviers pour en trouver.

" On m'a rapporté que, dans la journée, quelques uhlans étaient entrés à Chevilly [illegible] ...

" Hier matin encore, monsieur le général, deux heures après votre départ, sont arrivés deux régiments de cuirassiers qui venaient de Blois; ils n'ont trouvé aucun ordre, et sont venus me demander quelques explications. J'ai dû leur indiquer votre mouvement de retraite, et ils sont repartis, je crois, vers Blois.

" Le matin aussi, on est venu me prévenir que 7 à 800 hommes étaient restés en forêt sans ordre; je les ai fait avertir par un courrier, et ils sont arrivés le soir à Orléans, sans savoir où aller. Ce matin, je les ai fait partir [illegible] ...

" Vous comprenez, monsieur le général, l'émotion, la panique, l'indignation même, que ces événements ont dû jeter dans Orléans. [illegible] ...

" Je dois ajouter encore, Monsieur le général, que j'ai appris hier soir qu'une députation spontanée devait partir cette nuit même pour Tours, afin de demander au gouvernement un général qui puisse et veuille défendre la forêt d'Orléans et les environs. Voilà, Monsieur le général, toute la vérité que je n'ai pas cru devoir vous cacher, quelque pénible qu'elle soit.

" Veuillez croire, etc."

" Orléans, 28 sept., 9 h. matin.

" Monsieur le général,

" Deux heures se passent à chercher un cheval et une voiture qui ne se trouvent plus dans Orléans. Je viens d'en faire requérir par la force.

" Mais, avant le départ du courrier, je veux vous ajouter qu'à mon sens l'état de désorganisation cause dans la ville par cette panique ne doit pas nous faire abandonner un instant les intérêts sacrés de la défense nationale.

" J'avais conduit de vous dire que les banques, caisses publiques, etc., étaient également retirées. Le conseil municipal, réuni hier soir, avait cru devoir protester contre votre départ et contre l'abandon de la ville.

" Je viens d'employer les deux heures dernières à envoyer des courriers à pied et en vélocipède pour porter vos ordres à la Ferté et à Beaugency. J'ai appris que les cuirassiers ont couché à Lailly, et je prends sur moi d'arrêter, s'il se peut, leur départ. Enfin, je fais rentrer dans nos casernes l'infanterie revenue hier soir de la forêt et que j'avais envoyée hier à Cléry, ne pensant pas avoir l'honneur de recevoir une lettre de vous cette nuit.

" J'ajoute, monsieur le général, que nous avions formé, et que le commandement énergique soit donné aussitôt à toutes ces troupes, et je crois urgent que la défense soit immédiatement organisée à Orléans, ne fût-ce que pour empêcher un retour offensif de l'ennemi, ce qui ne fait prévoir ce matin, mais contre lequel il faut se prémunir.

" Pardon, M. le général, de tout le décousu de ces lettres. Je n'entends que trop peu de choses aux opérations militaires et je fais seulement de mon mieux, bien décidé, en tout état de cause, à n'abandonner la partie que lorsque je succomberai sous la force.

" Agréez, etc."

Je dois encore ajouter un mot. Oui, il est très vrai que j'ai été appelé à une réunion où le général de Polhès a cru devoir exposer les motifs de sa retraite. Mais, ce qu'il faut qu'on sache, c'est que le général de Polhès déclarait, être en présence de forces tellement supérieures qu'une déroute était inévitable, et que, selon lui, l'ennemi aurait poursuivi les fuyards jusque dans Orléans. Il me prévenait donc simplement de la nécessité où il était de se replier sans retard avec toutes ses troupes. Aussi est-ce avec une profonde surprise que j'ai reconnu, dès le lendemain, que le général de Polhès avait été trompé par des renseignements indirects et qu'il le constatait lui-même par un retour aussi prompte que son départ.

" Il a fallu, monsieur le rédacteur, les circonstances sans doute extraordinaires qui ont forcé le général de Polhès à recourir à la publicité pour que je me départisse d'un silence que j'aurais beaucoup mieux aimé garder jusqu'au bout.

" Veuillez agréer, etc.

" Le préfet du Loiret,

" AL. PEREIRA."

UN DÉPART. — Nous recevons la lettre suivante qui fait honneur aux sentiments patriotiques de son auteur :

Monsieur le Rédacteur,

Français et Républicain, je ne puis rester plus longtemps ici dans la quiétude et la tranquillité, quand on livre là-bas un combat à mort à tout ce qui m'est le plus sacré. Je vais pour partager le sort des miens.

Partant précipitamment, je suis obligé de vous demander l'usage de votre journal pour faire mes adieux à mes amis et à mes clients et assurer à ceux-ci que pendant mon absence l'école continuera à leur offrir les mêmes avantages que par le passé. M. Jovian est chargé de la direction jusqu'à mon retour.

J'attends ce petit service de votre amitié, et je vous serre cordialement les deux mains.

162 Remparts. CHS. CARON.

La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

UNE LETTRE DU BRAVE UHRICH.—Voici une belle lettre que le général Uhrich, partant pour Bâle, a adressée à l'archevêque de Tours; ce langage, si digne de l'héroïque défenseur de Strasbourg, retentira dans toute la France :

" Tours, 5 octobre 1870.

" Monseigneur,

" Au moment de quitter Tours, j'éprouve le besoin de vous remercier de l'hospitalité que vous avez bien voulu m'accorder.

" Après avoir défendu Strasbourg que je n'ai pu sauver, je prends le chemin auquel me condamne le malheur de la guerre; mais en face de l'ennemi victorieux, je ne subirai pas sans une douleur profonde les jours tristes qui vont commencer pour moi. On a parlé de ce que l'on appelle ma gloire; c'est de mon chagrin qu'il aurait fallu parler.

" Puis-je au moins, pendant que mon épée restera dans son fourreau, être consolé par les triomphes de notre armée !

" Priez Dieu, Monseigneur, pour qu'il mette un terme aux maux de notre patrie, et recevez, avec l'expression de ma reconnaissance, l'hommage de mon respect.

" *Le général de division*, UHRICH."

La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'État de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

LA TOUSSAINT.—Jamais plus beau temps que celui d'hier pour fêter les Saints dans les églises et les morts dans les cimetières, puisque l'usage a réuni décidément ces deux fêtes le même jour. Toute la ville était sur pied et même les protestants cédant à cet entraînement général qui se reproduit chaque année ont fini par s'associer à cet usage qui remonte à un temps immémorial. En conséquence tous les cimetières de la ville ont reçu la même affluence de visiteurs et les décorations partout se distinguaient par la fraîcheur et l'élégance. Hélas, toutes ces fleurs si odorantes et si artistement arrangées ne feront pas sortir de leurs tombes les morts bien-aimés, mais le sentiment qui fait parer leurs tombes est un sentiment pieux et des plus civilisateurs.

La question n'est pas de savoir si les morts dont on a l'air de vénérer ainsi la mémoire méritaient ou ne méritaient pas que leurs parents ou leurs amis eussent pour eux tant d'égards; nous devons mettre ces minuties de côté et ne voir dans l'usage consacré par le temps que la moralité qui le perpétue. Il nous semble qu'en sortant d'un cimetière ainsi embelli, festonné, orné, décoré et embaumé, on doit être porté à renoncer à de mauvais penchants et à justifier par une bonne conduite les honneurs qui seront rendus plus tard à la tombe. Cet effet n'est pas général malheureusement, mais bien que partiel il a sa valeur et tout homme, pour peu qu'il ait le sentiment du respect humain, le reconnaîtra comme nous.

Ce qu'il y avait de plus touchant dans les cérémonies d'hier c'était le spectacle d'enfants et de petits enfants, chargés de bouquets et de guirlandes, suivant leurs mères d'un pas chancelant mais hâtif vers le but de leur promenade. Heureux les morts dont les tombes sont décorées par l'innocence; le parfum des fleurs déposées par l'enfance montera jusqu'au trône de Dieu, et intercédera pour eux.

Hier, tous les cimetières étaient également brillants; les plus anciens, sans doute, ont les plus belles tombes, mais ils n'étaient pas mieux blanchis ni mieux ornés. Sous ce rapport, les cimetières comparativement nouveaux du premier et du quatrième district, le disputaient aux cimetières du second district, et nous y avons remarqué une foule aussi épaisse, aussi empressée et aussi solennelle dans ses manières, dans sa tenue et dans son respect pour les morts.

Les ornements consistaient en toutes sortes d'articles que l'amour des vivants pouvait imaginer, en égard à la fortune de chacun d'eux. Nous avons vu jusqu'à des bougies brûler dans des candélabres d'argent massif; nous avons vu des tableaux religieux couvrir les façades de quelques tombes, des insignes rappeler ce qu'avaient été pendant la vie ceux dont on voulait honorer leur mémoire, des croix, des immortelles de tout genre et de toute matière marquer encore la place d'amis ou de parents qui ne sont plus; mais les fleurs naturelles l'emportaient sur toutes autres décorations; elles se faisaient remarquer en abondance; nous ne savons pas d'où on a pu les tirer en aussi grande quantité; et toutes étaient arrangées et groupées avec un goût parfait et un art suprême.

Dès 9 heures du matin, les visites ont commencé et n'ont cessé que le soir. Il serait impossible d'en dire, même approximativement, le nombre, mais ce nombre se composait certainement de la majeure partie de la population de la ville, où les affaires ont été comme suspendues. Nous nous en réjouissons pour les petits orphelins, qui ont dû, nous l'espérons, faire une bonne journée. A la porte de chaque cimetière, on avait installé un bureau de quête, et, bien que tout le monde ne puisse donner, parce que tout le monde n'est pas dans une position de fortune qui permette la générosité et les offrandes, il a dû se trouver dans la foule assez de visiteurs opulents pour répondre aux besoins les plus pressés de nos établissements de charité et de nos maisons d'asile.

LE MEETING D'HIER SOIR POUR LE MONUMENT DE LEE.—Une nombreuse et respectable assemblée se pressait hier soir à la salle des Odd Fellows dans le but d'organiser une association pour le monument de Lee. La salle était drapée de deuil et ornée de trois excellents tableaux représentant le général Lee. Ces portraits étaient entourés d'immortelles.

Nombre de dames embellissaient le meeting de leur présence. La Toussaint était certainement une occasion très convenable pour un tel meeting, et sans aucun doute la majeure partie des personnes qui s'y trouvaient, avaient, dans la journée, visité les cimetières de la ville.

A 7 heures et demie le meeting a été appelé à l'ordre par le Col. Bosworth, et le Maj. Austin a annoncé le Genl. Beauregard comme président. En prenant le fauteuil, le président a parlé en termes éloquents du héros illustre sous lequel il avait servi nombre d'années, et il a terminé en faisant ressortir le dévouement qu'il avait montré pour la cause perdue.

Une longue liste de vice-présidents a été lue et ces messieurs ont pris place sur la plate-forme.

Les résolutions lues par M. B. J. Jonas ont exposé le but du meeting, et M. Jonas a accompagné ces résolutions d'un très remarquable discours. Le colonel Waggaman a secondé les efforts de M. Jonas. Il a été écouté avec un grand intérêt et souvent interrompu par de bruyants applaudissements. Le Rév. Dr Palmer s'est fait aussi entendre et a produit un effet extraordinaire avec sa rhétorique étudiée et brillante.

Les résolutions ont alors été adoptées. L'acte d'incorporation d'une association, qui sera appelée l'Association du Monument de Lee, a été lu également et universellement adopté. Il faudra verser une piastre pour en faire partie. Un bureau de 25 directeurs sera élu tous les cinq ans.

Le meeting s'est ajourné après une prière dite par le Rév. Père Hubert. La musique a été excellente. Elle a exécuté dans la perfection plusieurs compositions de Mozart, de Bellini, de Kreutzer, de Hayden, et enfin du roi de la symphonie, Beethoven.

HUITIÈME COUR DE DISTRICT.—Robert Hughie réclame devant cette Cour $1000 de dommage et sollicite une injonction contre A. H. McArthur, wharfinger, du Premier et du Quatrième District, qui a fait illégalement, dit-il, enlever son bois du wharf bien que la notice de la faire enlever ne fût parvenue à son adresse que 24 heures avant le commencement de l'opération faite par l'ordre du wharfinger. M. Hughie allègue encore que M. McArthur a persisté dans son intention bien qu'il n'en eût plus aucune raison et qu'il a fait transporter le bois dans un endroit éloigné de celui où il voulait l'entreposer lui-même. M. H. Hunt est l'avocat du pétitionnaire.

GROS PROCÈS.—Devant la même Huitième Cour de District, Eliza Lewis réclame de Calvin J. Nicholson la somme de $21,000, valeur alléguée de la succession de George H. Berghans qu'elle réclame comme ayant été sa ménagère et sa femme en vertu de sa dernière volonté. Elle se plaint qu'on se soit emparé de force de la propriété du défunt et qu'on l'ait gardé par le même moyen. Le procès promet des détails intéressants.

TENTATIVE D'INCENDIE.—Il y a des moments où les incendies ressemblent à des maladies épidémiques. Nous avons rapporté cinq incendies destructeurs pour dimanche dernier, un autre incendie pour le lendemain; en voici un autre qui fort heureusement n'a été qu'une tentative avortée. Lundi soir, vers neuf heures, un jeune homme demeurant avec la famille de M. P. Canabu, tenta de mettre le feu à la maison, au coin des rues St Thomas et Annonciation. Ce jeune homme s'appelle James Cabor. Il s'était retiré le soir comme d'habitude, dans sa chambre attachée à la cuisine et, prenant un paquet de vieux linge, il y mit le feu et poussa le paquet enflammé entre le lit et le mur de bois. Les flammes se développèrent rapidement et eussent inévitablement réduit la bâtisse en cendres si M. Canabu n'eût découvert à temps ce commencement d'incendie—qu'avec beaucoup de peine il parvint à éteindre. Le jeune incendiaire a été arrêté.

VOL. — Lundi, vers 10 heures du matin, un assez considérable vol d'habits et de linge a été commis chez M. Beers, rue Chestnut entre les rues Taylor et Peniston, 6e district. La famille étant absente, personne n'a vu le voleur qui a opéré tout à son aise.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Nous devons à l'obligeance de M. P. M. Tourné, secrétaire, le rapport suivant sur l'Hôpital de Charité, pour le mois d'octobre: admis 909; renvoyé 1669 dont 84 de la fièvre jaune. Morts 223, dont 138 de la fièvre jaune. Il reste à l'Hôpital de Charité 754 malades et à l'Hôpital de Marine 51. Total, 805.

CONSEIL DE VILLE.—A l'assemblée régulière d'hier soir, une résolution a été adoptée pour placer 3,000 pieds de tuyaux pour conduire l'eau dans les rues Claiborne, Columbus et St-Bernard.

Une autre résolution a été également adoptée pour disposer l'ancienne salle de bal d'Orléans afin d'y établir la Cour criminelle.

L'administrateur des finances a fait un rapport sur les recettes et dépenses du mois d'octobre, par lequel il constate qu'il reste à la caisse une balance de $86,796, après déduction faite de $64,460 pour le rachat des warrants métropolitains.

Une autre ordonnance pour la fermeture des cafés, lundi 7 novembre, jour de l'élection.

Des allocations ont été faites pour le paiement des comptes portés sur le "Pay roll" du mois d'octobre.

Après l'adoption de quelques résolutions sans importance, le Conseil s'est ajourné.

—Une lettre écrite de Cherbourg par M. Benjamin Corbière, marin à bord de la *Revanche*, qui faisait partie de l'escadre de la Baltique, contient ces détails sur la prise opérée par ce bâtiment d'une frégate blindée prussienne :

"Une frégate blindée prussienne nous a accostés comme parlementaire; elle a laissé glisser une torpille sous la quille de notre frégate.

"Dieu a voulu que cette tentative n'ait pas réussi; car dès que nous nous en sommes aperçus, nous avons levé l'ancre, et nous nous sommes mis à sa poursuite.

"Après une course de soixante douze heures, nous avons fini par la joindre, non sans peine. Notre commandant, après un coup de canon bien dirigé, lui a démonté le gouvernail.

"Nous en avons été quittes pour avoir perdu notre grand mât, ainsi que le tuyau de notre machine.

"Quant à la frégate, nous l'avons laissée à Dunkerque pour y être désarmée; nous avons pris son équipage à notre bord; il était composé de 800 hommes et seize pièces de canon de 24, huit pièces de 16 et dix pièces de 4, 95 chassepots et une grande quantité d'autres armes.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Un club de femmes qui demande la guillotine à Marseille.

Le général Boyer dit que Bazaine ne s'est rendu qu'à la famine.

Transfert probable du gouvernement de Tours à Lyon.

Paris est toujours bien approvisionné.

Les préparatifs de résistance continuent en France.

Visite de l'Impératrice à l'Empereur à Wilhelmshohe.

Elle est accompagnée de Bazaine.

Travaux prussiens détruits par les Parisiens.

Nouvelle proclamation de Gambetta aux troupes.

Bombardement de Paris avec 250 pièces de siége.

J. Favre à propos des Princes d'Orléans.

Il dit qu'ils ont une armée de 150,000 hommes dans l'Ouest.

Une correspondance de Versailles au World de N.-Y.

La maladie et le froid font périr 2000 Prussiens par jour.

Bruit d'une grande démonstration Bonapartiste.

Projet russe pour acheter la flotte française.

On parle de la démission de Bourbaki, qui serait acceptée.

Nouvelles Européennes.

Tours, 1er nov.—On annonce que Bourbaki a donné sa démission. Il a trouvé qu'il était impossible de surmonter l'impression défavorable produite par ses précédentes relations avec Bazaine. On assure ouvertement que Bourbaki connaissait le projet de reddition de Bazaine.

On a reçu des avis de Paris jusqu'au jeudi 27 octobre. La ville est bien approvisionnée en légumes. On sert de la viande fraîche régulièrement aux soldats et aux habitants.

On ne rencontre pas d'opposition au sentiment pour la continuation de la guerre jusqu'à ce que la Prusse propose des conditions de paix au moins honorables.

Les préparatifs pour la défense de Lyon ne cessent pas.

Berlin, 1er nov.—L'impératrice Eugénie est arrivée à Wilhelmshohe. Elle a rendu visite à l'Empereur dimanche dernier en compagnie de Bazaine.

Bruxelles, 1er nov. — Le général Boyer termine une lettre dans laquelle il défend Bazaine contre l'accusation de trahison portée par Gambetta, par les mots "nous avons capitulé à la famine."

Londres, 1er nov—La probabilité est que Lyon sera choisi comme siége du gouvernement.

Le *Standard* dit que les réserves de la landwehr prussienne seront appelées en nombre suffisant pour remplacer les pertes subies par les armées allemandes.

Tours, 1er nov—Le *Français* dit que le sentiment populaire contre Napoléon n'est pas seulement de la froideur, mais bien de la haine et du mépris.

Le club des femmes, à Marseille, propose d'élever une guillotine et de commencer l'œuvre sanguinaire en coupant la tête à l'évêque de cette ville.

Londres, 1er novembre, au soir. — Consolidés, 92 3/4. Bonds, 89 1/4. Scrip, 42 et 6.

Londres, 1er novembre. — Le premier départ d'Américains, de Paris, a eu lieu le 25 octobre et le second le 26.

Londres, 1er novembre, — Le Père Benson, surintendant du monastère de Oxford, partira bientôt, avec trente de ses frères, pour fonder un monastère en Amérique. Il débarquera à Boston.

La nomination d'Aoste sera soumise immédiatement aux Cortès.

Une scène émouvante s'est passée, mercredi dernier, aux Cortès, à la suite d'une motion des républicains qui voulaient renvoyer l'élection. On croit que l'ajournement a été prononcé à temps pour empêcher des collisions.

Pesth, 1er nov.—A la Chambre basse des députés, Simonzi a prononcé un discours dans lequel il a éloquemment engagé le gouvernement à prendre des mesures en faveur du peuple français qui combat aujourd'hui pour son indépendance contre un conquérant sans cœur.

Le comte Andrassy a répondu que le gouvernement ne pouvait prendre qu'une attitude de bienveillance impartiale à l'égard des belligérants. Si une autre puissance quelconque abandonnait sa neutralité, la Hongrie changerait peut-être de politique.

Londres, 1er nov.—Les Prussiens ouvriront le feu sur Paris avec deux cent cinquante pièces de siége.

L'ordre du jour de Bazaine annonçant la capitulation de Metz est publié. Il justifie l'acte et exhorte les troupes à s'y soumettre.

Tours, 1—Des avis de Paris disent : chaque nuit les Prussiens commencent un pont sur la Seine et chaque matin les forts français détruisent le travail.

Gambetta a adressé à l'armée une autre proclamation disant que les soldats à Metz protestent contre la lâche capitulation et refusent de s'y conformer. Il termine en conjurant les soldats de faire un effort pour délivrer le pays de l'ennemi et ensuite de devenir de libres et paisibles citoyens de la république.

Bruxelles, 1er nov—Les Prussiens sont entrés à Metz hier dans l'après-midi. Les prisonniers iront en Allemagne par petits détachements. Les officiers français en s'engageant par écrit à ne pas se remettre au service pourront garder leurs épées et leur bagage comme témoignage du courage qu'ils ont montré dans la défense de la ville.

Londres, 1er nov—Une dépêche du gouvernement anglais recommandant que les élections pour les membres de l'assemblée constituante aient lieu immédiatement, est arrivée au quartier-général prussien. Les Prussiens avaient déjà envoyé un semblable avis à Paris.

La proposition des Prussiens pour un armistice de 48 heures, afin de faciliter les opérations électorales, a été instantanément rejetée par le gouvernement de Paris. On dit que le conseil d'Américains influents a hâté le rejet. Gambetta a quitté Paris tout exprès pour empêcher les élections.

Une entrevue entre le comte de Chambord et le comte de Paris doit avoir lieu à Coppas.

Londres, 1er nov.—Parmi les personnes arrivant de Paris sont M. Corbin, le commandant Woodworth, George Saunders, W. Koff, J. F. O'Sullivan, M. Kane de L'herbeth, Kane & Co., frères, M. Cramer de la *Milwaukee Gazette*, M. Buckingham et quelque 40 autres. Les personnes qui sont parties le 26 ne sont pas encore arrivées. Un accident survenu à deux voitures a blessé une dame.

Après la permission donnée par les Prussiens, Trochu refuse de permettre le départ, sous prétexte que cela pourrait démoraliser le peuple de Paris. Washburne menace de suspendre ses relations si des obstacles ultérieurs étaient opposés au départ. Cette menace eut l'effet désiré et les personnes purent partir.

New-York, 1er novembre.—Dépêche au *N.-Y. World*, Versailles, 28, 1. 10 P. M., au prince Frédérick Charles : J'attendais la nouvelle, qui a été reçue pendant la nuit, de la conclusion de la capitulation de Metz avant de vous envoyer mes cordiales félicitations et avant de reconnaître la circonspection et la constance que vous avez montrées pendant le long et harassant investissement de l'armée de Bazaine.

La même reconnaissance est due à ces braves troupes qui, par leur intrépidité et les privations qu'elles ont endurées, ont donné un exemple sans parallèle dans l'histoire du monde. Cette affaire de Metz forme une impérissable époque d'honneur et de gloire pour notre armée. Je dois immédiatement envoyer mes remerciements aux troupes. Pour vous honorer, vous et votre commandement, je vous ai nommé Feld-maréchal, distinction que j'ai aussi conférée à mon fils le Prince Royal.

Signé GUILLAUME.

L'*Electeur libre* publie un discours prononcé par Favre, le 14, et où il dit que les princes d'Orléans ont une armée de 150,000 hommes dans l'Ouest.

Un télégramme de Bruxelles, dit: Un courrier attend à Cassel pour porter à Versailles le résultat de la conférence qui a lieu maintenant à Wilhelmshohe entre Eugénie, l'Empereur et Bazaine.

N. York, 1—Le correspondant du *World* lui écrit de Versailles: L'effet de l'hiver commence à se montrer. Les pertes des Allemands, par les maladies, s'élèvent maintenant à 2000 par jour. Le roi Guillaume a décidé de passer ses troupes en revue au champ de Mars et alors de s'en retourner en Prusse.

La ruine de Chateaudun dépasse toute description; c'est pire qu'à Bazeilles.

Le départ de l'impératrice de Chiselhurst était inattendu. Le prince impérial suivra de près. Quelques jours avant son départ, l'impératrice recevait constamment des messages en chiffres. Tout indique une démonstration bonapartiste sur une grande échelle. Les chances de paix sont plus éloignées que jamais.

New York, 1er nov.— Le correspondant de la *Tribune* télégraphie de Tours, en date de ce jour, que les émissaires russes sont préposés pour faire l'achat de la flotte française. Ils font valoir des raisons politiques en outre de l'offre de fortes sommes. Cette proposition a été rejetée. Il y a tout lieu de croire que la démission de Bourbaki sera acceptée.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 31 oct—Des nouvelles récentes ont été reçues de Mexico. Une amnistie générale a été accordée par le Congrès et proclamée par Juarès. Négretto a émis une circulaire dans laquelle il remercie le peuple mexicain pour l'amnistie qui lui a été accordée en commun avec d'autres, et fait le serment de servir comme simple soldat pour la défense du Mexique quand l'occasion se présentera. Beaucoup de personnes sont d'opinion que l'amnistie est par trop générale.

Une clause additionnelle a été adoptée par le Congrès, déclarant que ceux qui ont été trouvés coupables ne pourront pas être punis de mort.

Le bill du chemin de fer Tehuantepec semble obtenir faveur. Cánedo a été nommé chargé d'affaires en Italie. Tout est tranquille à Tepec.

Une ligne télégraphique va être établie entre Guayames et Paso del Norte.

Nouvelles de Washington.

Washington, D. C., 1er nov. — Le secrétaire du Trésor a fixé le taux de l'émission des billets de circulation aux Banques nationales à 30 pour cent sur les obligations à 5 et à 6 pour cent.

Le commandant du fort McHenry a reçu ordre de se tenir prêt à appuyer avec des troupes le marshall des États-Unis du Maryland dans l'application de la loi pendant la semaine de l'élection.

Washington, D. C., 1er novembre. — La diminution de la dette publique est d'un peu plus de $5,000,000. La trésorerie a $100,000,000 en espèces et près de $25,000,000 en monnaie courante.

Nouvelles Diverses.

St-Louis, 1er nov. — Quatorze procès entraînant chacun une somme de $20,000, et onze autres entraînant chacun une somme de $25,000 ont été intentés à la Cour de Circuit du comté St-Clair, État de l'Illinois, contre la compagnie du chemin de fer de St Louis, Vandalia et Terre-Haute. Les plaignants réclament des dommages et basent leur demande sur ce qu'ils ont été blessés dans le courant de l'été dernier, à la gare d'Est St-Louis. Trois de leurs compagnons sont morts et les autres estropiés pour le reste de leurs jours.

Hier deux hommes jouaient et luttaient à bord du bateau à vapeur "Thompson Dean" en face de Cairo; l'un deux est tombé à l'eau et s'est noyé. L'autre s'est noyé en essayant de le sauver. Peu après un homme a assailli un autre et lui a fracassé le crâne. Le blessé était le beau-frère de l'assaillant et fouettait sa femme.

St. Louis, 1er nov—Tom Allen a été arrêté ici ce matin et Gallagher a été arrêté à six milles plus bas. La police a l'intention de les garder en prison pendant vingt quatre heures, bien que leurs amis essaient de les faire relâcher. Le combat est remis, pour le moment du moins.

Cincinnati, 1er nov—La grande fabrique d'amidon de George Fox, à Luckland, à dix milles au Nord de Cincinnati, a été complètement détruite par un incendie, ce matin, entre cinq et six heures. La perte est d'environ $80,000, et l'assurance de $40,000. Ce sinistre a privé de travail de soixante à quatre-vingts ouvriers.

Le rapport du bureau de santé annonce qu'il est mort 272 personnes à Cincinnati dans le courant d'octobre.

Cleveland, Ohio, 1er nov. — Cette après-midi, à quatre heures et demie, deux magasins contenant cent cinquante mille livres de nitro-glycérine, ont fait explosion à Fairpoint, près Painesville, Ohio. Quatre personnes ont été mises en pièces, ce sont Pat. Scribner, Malone père et Malone fils et Ed. Duncan. Les bâtisses du côté Est de la rivière ont été fortement endommagées. On a senti la secousse à plusieurs milles de l'endroit.

Pittsburg, 1er nov—La Cour des États-Unis a condamné, aujourd'hui, à dix ans de prison et à $2,500 d'amende Thomas M. Hale, célèbre faux-monnayeur, qui fut déclaré coupable et condamné il y a plusieurs années, mais mis en liberté à la demande du bureau secret qui se servit de lui pour arrêter d'autres contrefacteurs.

William Adams, ancien maire d'Allegany City, a été condamné à sept ans de prison et $1000 d'amende; Simon Levy, de Petroleum Centre, a été condamné à deux ans de prison. Ils avaient tous deux mis de la fausse monnaie en circulation.

Buffalo, 1er nov—Une secousse vive mais courte de tremblement de terre s'est fait sentir [illegible]. Les portes et les fenêtres ont été ébranlées, mais il n'en est résulté aucun dommage.

Lexington, 1er nov—La compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest a achevé ses lignes jusqu'ici aujourd'hui. Un bureau est déjà ouvert pour les affaires.

Charleston, 1er nov. — Les retours officiels montrent que la délégation congressionnelle élue est toute républicaine. De Large, mulâtre, bat Bowen, le membre actuel du district de Charleston.

Richmond, 1er nov—La foire d'État s'est ouverte aujourd'hui. Le président W. F. Sutherlin a fait une courte harangue.

Jefferson Davis, qui était présent, ayant été bruyamment appelé, a, dans une brève allocution, fait allusion au fait que la dernière fois qu'il s'était trouvé en cet endroit c'était un camp militaire. La scène d'aujourd'hui est bien différente. Il a toujours été heureux de se trouver avec les citoyens de Richmond—ville à laquelle il tient par beaucoup de liens. Il était charmé d'avoir une occasion de se trouver une fois encore avec les enfants de la Virginie, ceux qui avaient contribué à la grandeur de l'État. Il croyait, cependant, qu'il lui convenait de ne rien faire de plus que de les remercier de leur appel bienveillant et de leur exprimer le plaisir qu'il éprouvait à se retrouver parmi eux.

Le général Jubal A. Early et d'autres ex-généraux confédérés étaient à la foire. Il y avait beaucoup de monde et l'exposition était très bonne.

Charleston, 1er nov.—Foire aussi à Charleston et cette ville est pleine de visiteurs. Il y aura des courses chaque jour jusqu'à la fin de l'exposition.

San Francisco, 1er nov. — Le consul mexicain a reçu de Mexico des nouvelles du 9 annonçant que Juarès se remet de l'attaque d'apoplexie qu'il a éprouvée récemment.

Le steamer American est parti pour la Chine avec 700 passagers et $345,000 en espèces. La monnaie ici a frappé en octobre, $1,800,000 en pièces d'or et $75,000 en pièces d'argent.

Baltimore, 1er novembre.— Arrivé: le steamer Allemand du Nord, l'Ohio, de Brême.

Nouvelles Européennes

Liverpool, 1er nov au soir.—Coton ferme à la clôture; Uplands 9 1/8; Orleans 9 3/8. Vendu aujourd'hui 15,000 balles.

Marchés Américains.

New-York, 1er nov—au soir—Coton ferme et en bonne demande. Vendu 4600 balles. Mid. Upl. 15 7/8. Farine inactive, de 5 à 10c en baisse. Superfine $5 10. Frêt ferme.

N. York, 1—Arrivés, l'Abyssinia, Iowa, Weybosset, Charleston, Louisa Moore et Hatteras. Arrivé en Europe, le City of Brooklyn.

N. York, 1—Or, ouvert à 111 3/4 et resté ferme presque toute la journée. 5-20, de 62, 109 7/8. 10-40, 106 3/4. Louisiane 70 et 66. Levée 73 1/2 et 58 1/2.

Savannah, 1er nov—Coton en demande modérée. Vendu 1600 balles. Mid. 15 1/4 à 15 3/4. Stock 6580.

Galveston, 1er nov—Coton ferme. Stock léger. Bon ordinaire 13 3/4. Stock [illegible] balles.

Charleston, 1er nov—Coton en bonne demande. Mid. 15 1/4. Stock 20,649 balles.

Mobile, 1er nov—Coton [illegible]. Middling 15 1/4. Reçu 1760. Stock [illegible].

Memphis, 1er nov—Coton en bonne demande. Mid. 15. Vendu aujourd'hui 2,800 balles. Reçu 2,[illegible]. Exporté 1,[illegible].

Louisville, 1er nov—Toile d'emballage calme mais ferme, de 18 à 23. Coton plus faible mais sans changement. Farine ferme. Extra de famille $5 50. Tabac vendu 88 boucauts de 4 à 8 [illegible].

Cincinnati, 1er nov—Coton calme et sans changement. Mid. 15 1/2. Farine et grain sans changement. Porc plat et incertain. Lard 80 à $20. Graisse nouvelle 13 1/2; vieille 13.

St. Louis, 1er nov—Farine languissante. Superfine $5 10. Maïs ferme et en demande modérée; Maïs 60; Blé 65. Porc 26. Graisse ferme à 16.

Nouvelles des rivières.

Cincinnati, 1er nov—La rivière a baissé de quatre pouces. Il y a maintenant sept pieds huit pouces dans le chenal. Le temps est beau. Thermomètre 62. Nous avons eu une gelée blanche hier soir et, à 8 heures du matin, le thermomètre était à 38.

Pittsburg, 1er nov.—Beau temps. La rivière Monongahela a cinq pieds huit pouces d'eau et monte.

Le bateau à vapeur Messenger part jeudi pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 1er novembre. — Arrivé, le Kate Putnam, de la Nelle-Orléans. Parti, le Silver Lake pour la Nelle-Orléans. La rivière est stationnaire. Il y a [illegible] dans la chute et [illegible] pieds 6 pouces au Portland Bar. Le temps est beau et agréable. Nous avons eu une forte gelée ce matin.

St-Louis, 1er nov—Arrivé, bateau à vapeur Church, de la Nlle-Orléans; partis, le Julia pour Vicksburg, le Richmond pour la Nouvelle-Orléans, et le Lockwood pour la Rivière Rouge.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Est, 1er nov., 8 h. P. M.—Arrivé: le navire Alicia, en 12 jours de New York, avec une cargaison générale; la barque Era, en 57 jours de Cardiff, avec des rails; le navire Gardner Colby, en 40 jours de Bordeaux, avec une cargaison générale; la barque Sea, en 46 jours d'Anvers sur lest; le navire Priscilla, en 21 jours de Boston.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 1er nov—Des détails publiés à diverses sources montrent que les commandants de Metz ont trompé les troupes jusqu'au dernier moment. Ils leur promettaient, même pendant les négociations qui avaient pour but la reddition, qu'il se formait des plans qui permettraient à l'armée de se frayer un passage à travers les Prussiens.

L'*Indépendance Belge* affirme que Gambetta a raison d'accuser Bazaine de haute trahison.

La population de Metz a suivi Bazaine dans les rues en l'appelant "Traître!"

A Tours la nouvelle de la capitulation de Metz est tombée comme un coup de foudre.

Le gouvernement de Tours reçoit des pétitions portant de nombreuses signatures des départements voisins et demandant que la guerre soit continuée à outrance.

Le maréchal Bazaine et sa suite sont arrivés à Cassel. Les maréchaux Canrobert, Mac-Mahon et Lebœuf y sont attendus d'un moment à l'autre.

Un des corps qui investissaient récemment Metz a été détaché pour escorter les prisonniers, et deux corps sont partis pour Paris. Les quatre autres corps seront répartis dans les armées qui opèrent au nord de la France.

Florence, 1er novembre—Des brigands ont massacré onze personnes près de Marsico Nuevo, ville de la province de Naples.

Londres, 1er nov—Aux dernières dates, les autorités chinoises agissaient une politique facilitante à l'égard des étrangers. On croit généralement, aujourd'hui, que l'intention des Chinois de faire une massacre général, est plus qu'improbable.

St. Louis, 1er nov—Allen et Gallagher ont boxé aujourd'hui. Il y aura deux parties de boxe. Nombre de voleurs seront présents. Mace et Coburn seront parmi les assistants.

Bangor, Me., 1er novembre.—La première neige de la saison est tombée ici aujourd'hui.

Hartford, 1er novembre—La papeterie de White et Kenner a été détruite par le feu samedi dernier.

San Francisco, 1er novembre. — Beaucoup d'excitation à propos du concert de la bibliothèque mercantile. 10,000 personnes au moins sont dans le pavillon, et les rues à l'entour des bureaux de journaux et du télégraphe sont bloquées par la foule. Le billet ayant gagné $100,000 en or porte le numéro 154,077 et a été envoyé dans une colonie à New York.

Passe du Sud-Ouest, 1er nov—Arrivé le navire Oakland, en 53 jours du Hâvre, sur lest; le navire Kalos, en 52 jours de Liverpool, avec des rails de chemins de fer. Pas de départs.

New York, 1er nov., midi—Actions fermes. Sterling 9 1/2 et 9 7/8. Or 111 1/4. 5-20, coupon détaché 109. Coton un peu plus facile, Orléans 17 1/4.

Londres, 1er nov., midi—Térébenthine 29 et 6 à 29 et 9.

Liverpool, 1er nov., midi—Coton ferme. Orléans 9 1/2 à 9 1/4.

AUTRES NOUVELLES.

(Dépêches spéciales au Picayune.)

New York, 1er nov.—Des avis par le câble disent que Napoléon, en apprenant la nouvelle de la reddition de Metz, a été accablé de chagrin et qu'il a refusé toute nourriture pendant un jour.

La ville de Metz est drapée de deuil et les magasins fermés.

(Dépêches spéciales au Times.)

New York, 1er nov—Une dépêche spéciale au "Herald" dit qu'il y a eu le 30 à Versailles une tentative pour assassiner le roi Guillaume; le ministre de la guerre Von Roon a été blessé par les conspirateurs dans leur tentative.

L'état des choses à Paris.

Le *Daily News* de Londres, journal favorable à la Prusse, a une correspondance qui contient des détails sur la mise en défense de Paris. Nous en extrayons ce qui suit :

"Quant à ce qui est de la situation militaire, les soldats de toutes armes sont bien unis sous le commandement de leurs chefs. La garde nationale, tout en grommelant encore un peu, fait son service sur les remparts. Les troupes de la ligne gardent l'extérieur de la place. Les mobiles ont passé bien des heures à l'exercice depuis dix jours. Ils sont habilement dirigés et fidèles à l'ordre. Si ce ne sont pas encore des soldats, c'est une force beaucoup plus respectable maintenant qu'aux premiers jours du siège. Qu'ils puissent jamais servir en rase campagne, cela peut faire question; leurs régiments pourraient bien tomber dans le désordre s'ils étaient appelés à agir d'ensemble. Pourtant il n'y a pas de raison de supposer que dans la ligne des forts ils ne se battront pas bien. Les forts ont pour défenseurs des soldats de marine qui sont des artilleurs excellents; les canons ont un calibre formidable. Il y a sur la Seine une flottille de canonnières. La ville a pour deux mois de vivres et de munitions. Elle doit pouvoir tenir pendant tout ce temps. Elle a sa population dont les ouvriers forment la plus grande partie; ils n'ont jamais reculé devant le combat; le sang le plus riche des provinces a été mis au service de la capitale; tout ce qui reste de l'armée française est ici. La force armée dans Paris compte, au plus bas mot, 450 mille hommes, et il y en a 500 mille encore parmi lesquels elle peut se recruter. Donc, si la capitale ne pouvait se défendre pendant deux mois, elle s'exposerait au mépris du monde. Si elle tient, au contraire, tout ce temps, elle aura au moins sauvé l'honneur et jusqu'à un certain point la renommée militaire de la France.

"Quant à ce qui est du fait du siège, il n'a pas réellement commencé, et jusqu'à ce qu'on ait vu comment la population supportera ses épreuves, comment les forts résisteront à la canonnade, et comment la force armée se conduira sous le feu, il est impossible de conjecturer le résultat.

"Si l'on considère la complète stagnation du commerce, le nombre des ouvriers sans travail, l'irritation causée par la défaite, on doit reconnaître que les Parisiens de toutes les classes se conduisent bien. Les riches ont fui, ils ont laissé à leurs concitoyens pauvres la tâche de défendre leur ville natale. Il n'y a pas eu de tumultes, de désordres, hormis ceux qu'a occasionnés la manie de voir nécessairement un espion dans tout individu [illegible]. Des manifestations politiques ont eu lieu devant l'hôtel de ville, mais l'esprit conciliant du gouvernement a empêché qu'elles ne dégénérassent en excès. D'ailleurs l'opinion publique s'est prononcée en sens inverse.

"D'après ce que j'ai entendu et observé, je suis porté à croire que la majorité de la bourgeoisie penche pour une capitulation, mais sans oser le dire, et que la majorité des ouvriers s'oppose à la paix, quelles que soient les conditions. Ils ne savent pas trop bien quel résultat pourra avoir la résistance, ils se confient vaguement au temps et au chapitre des accidents. Parmi les classes moyennes et supérieures on trouve des gens en assez grand nombre qui envisagent la situation de la même manière. "Tenons ferme, disent-ils, pendant deux mois et l'état des choses changera selon toute probabilité. Alors, comme nous ne pouvons être plus mal que nous ne sommes, un changement, quel qu'il soit, sera un avantage."

"Enfermé dans Paris avec les Parisiens, je ne puis me défendre de sympathiser grandement avec eux, en dépit de leur puérile vanité, de leurs fanfaronnades, de leur frivolité. Aussi je crois sincèrement, j'ai opposé aux assiégeants une résistance sérieuse, que les assurances du gouvernement relativement aux approvisionnements et aux munitions ne sont point partie du système de mensonge officiel poursuivi par ses prédécesseurs, et j'espère que les vanteries pompeuses et les paroles de bravoure que l'on entend ici du matin au soir seront suivis d'actions de bravoure."

LE FAMEUX CLUSERET.—Ce personnage qui vient d'acquérir une si triste notoriété, n'ayant pu réussir à exciter la guerre civile à Paris, à Lyon ou à Marseille, est, paraît-il, réfugié en Italie.

Il résulte d'une lettre que publie le *Peuple* de Marseille, que le général G. Cluseret est, selon ses propres expressions, exilé à Vintimiglio (Italie), pour avoir fait son devoir envers le peuple de France.

M. de Bismarck n'a pas eu d'auxiliaire plus actif que M. Cluseret et bien que ce dernier n'ait pas réussi il aurait droit à une récompense de la Prusse.

OBSERVATIONS
Du Docteur Hunter
Sur les maux de gorge;
LETTRE No. 2.

Nous avons fait ressortir, dans notre dernière lettre, l'importance de veiller à ce que le nez, cet avant poste des poumons, fût toujours sain. La gorge vient en second rang. [illegible] ...

[illegible]

La forme la plus simple que revête le mal de gorge est l'inflammation de la membrane muqueuse, résultat d'un rhume récent. [illegible] ...

[illegible]

Le traitement que nous recommandons pour toutes ces affections de la gorge consiste d'abord [illegible] ...

De cette manière tous les points atteints par la maladie sont soumis à l'influence du remède [illegible]

Grâce à ce traitement direct, une catégorie de malades, qui jusque-là avaient épuisé les efforts des hommes de l'art, peut être guérie [illegible] ...

Le sujet de notre prochaine lettre sera "l'Asthme."

E. R. HUNTER, M. D.

Nlle-Orléans, 1er novembre 1870.

N. B.—Les Drs. R. et E. R. Hunter se consacrent entièrement au traitement des maladies de la gorge, des poumons et du cœur. Ils peuvent être consultés à leur bureau No 165 rue du Canal, tous les jours, de 9 à 4 heures, et le dimanche de 9 heures à midi.

2nov—1f

Décédé, hier, à neuf heures A. M. JOSEPH THOMAS, à l'âge de 21 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures précises, de la maison mortuaire [illegible] ...

De la part de sa famille.

Décédé, hier, à 10 heures du matin, PIERRE FRANÇOIS RENAUTAU, à l'âge de 36 ans, natif de Bordeaux, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son beau frère A. Gilbert sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Bourbon, entre Dumaine et Ste-Philippe.

De la part de sa famille.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184..........RUE DELORD..........184
(Place Tivoli)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 239 du Mechanics Exchange, No. [illegible] rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Stores à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, [illegible], Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

CLUB ESPAÑOL.

Los miembros que lo componen se reuniran hoy MIERCOLES 2, a las 7 de la noche, en el local de costumbre. Se recomienda estricta puntualidad.

Por orden del Presidente,
V. O. FERNANDEZ, Secretario.

*AVISO.

Los Españoles residentes en el distrito consular de Nueva-Orleans que tengan presentadas reclamaciones por daños y perjuicios sufridos durante la guerra civil de estos Estados, se servirán acudir por sí ó por medio de persona encargada de representarlos, á la reunion que tendrá efecto el DOMINGO 6 de Noviembre y hora de las 12 de su mañana, en la casa No 118 calle Dauphin entre San Luis y Tolosa, para tratar de asuntos que les conciernen.

30 oct—3f C. P.

ENTREPOT
de Tapis et de Toiles Cirées.
ELKIN & CO,
168..........RUE DU CANAL..........168

REÇOIVENT en ce moment, des Tapis Anglais, Velours et Bruxelles, de nouveaux genres et de qualités supérieures, Tapis trois plis et Ingrains, Toiles cirées de toutes largeurs, STORES—Étoffes à rideaux. Et tout ce qui se rattache à leur genre de commerce.

Le dernier le tout à un BON MARCHÉ EXTRÊME.

Société de Bienfaisance des Bouchers.

L'Association se réunira JEUDI, le 3 novembre, à 4 heures du soir, à la salle d'assemblée, pour procéder à l'élection d'un président, un vice-président, un trésorier et dix membres du conseil pour le terme d'un an.

Par ordre du Président,
F. ZEHENDER, Secrétaire.

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1870.

Le soussigné certifie par le présent qu'il a été détenteur d'un quart du BILLET DE COMBINAISON Nos 5, 11, 63, classe 258, de la Loterie de la Louisiane, lequel a gagné le gros lot de quatre mille cinq cents piastres, le 31ème jour d'octobre 1870, et que sur présentation du dit billet au bureau de la Compagnie, il m'a été promptement payé. Ce billet a été acheté quatre piastres et vingt-cinq cents au bureau de J. A. MARR, No 28, rue Dumaine.

J. TRESCAZE, No 317, rue Ste Anne.

Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL,

ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé par la Compagnie des Water-Works, à installer les tuyaux de plomb, les hydrants, les robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie.

Tonnellerie Tonnellerie.
Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à conclure un marché pour 1,000 à 2,000 boucauts à sucre de plus. J'ai un grand nombre d'ouvriers et beaucoup de matériaux. J'offre de bons boucauts à des prix modérés.

R. J. BERKERY.

Au No [illegible] du Fausse Street—Débarcadère de sucre, à la Nlle-Orléans.

TICKET DEMOCRATIQUE.

Pour Trésorier d'État—James D. Blair.
Pour Auditeur d'État—Capt. Allen Jumel.

Pour Membre du Congrès :
1er Dist.—L. E. Simonds et James H. Wingfield.
Second District—George Crouan.
Troisième District—Michael Carroll.
Quatrième District—B. F. Jonas.
Cinquième District—
Sixième District—

Pour Représentants :
1er Ward—Frank Wheaton, Paul Haller.
2nd Ward—M. M. Feeny, A. J. Fitzpatrick.
3me Ward—C. P. Bush, M. J. Fitzgerald, J. J. [illegible].
4me Ward—J. W. Donnelly.
5me Ward—Henry C. Deau, Edward Durrive Jr.
6me Ward—Amédée A. Kerr.
7me Ward—A. J. Lewis, Peter Schwager.
8me Ward—E. A. Lhomblas.
9me Ward—Charles Murray et F. Schumacher.
10me Ward—Nicholas Phelan, Frank Goodner et [illegible].
11me Ward—W. F. Sney.
12me Ward—
13me Ward—
14me Ward—
15me Ward—James Alkman Sr.

TICKET CONGRESSIONNEL.
1er District—L. ST-MARTIN, A. W. WALKER.
2me District—ADOLPHE BAILEY.
3me District—MICHAEL RYAN.
4me District—J. D. WATKINS.

TICKET MUNICIPAL.
Pour Maire—LOUIS A. WILTZ.
Administrateur d'Assesseurs—[illegible] BARNES.
Administrateur du Commerce—J. M. TURNBULL.
Administrateur de police—ROBT. E. DIAMOND.

TICKET DE PAROISSE.
Shérif des Cours civiles—Thos. L. MAXWELL.
Shérif de la Cour criminelle—JOHN ROBIN.
Recorder 1er, 2me et 4me Dist.—JOHN O. [illegible].
Recorder 3me District—Dr. J. LGADO.
1re Justice de Paix—1re Justice de Paix—JOHN HEPHKLIN.
2me Justice de Paix—WYNNE ROGERS.
3me Justice de Paix—P. E. LARESCHE.
4me Justice de Paix—AUGUSTE VIAVANT.
5me Justice de Paix—
6me Justice de Paix—A. M. HENRIQUES.
7me Justice de Paix—FRED. F. FRYE.
8me Justice de Paix—W. J. COONEY.
Pour Constables—1re Cour de Justice—DANIEL MAHONEY.
2me Cour de Justice—P. BRADY.
3me Cour de Justice—J. BERTOLI.
4me Cour de Justice—P. AD. FORTIER.
5me Cour de Justice—
6me Cour de Justice—W. D. AYRES.
7me Cour de Justice—
8me Cour de Justice—JACOB JOACHIM.

Candidat régulier du Parti Républicain Libéral.

ANTOINE MARRERO, de la paroisse St. Bernard, est candidat au poste de Sénateur du Troisième District sénatorial de la paroisse St. Bernard et du 3me, 4e, 5me et 6me Ward de la paroisse d'Orléans. Il est opposé à toutes taxes illégales et en faveur des Abattoirs de St. Bernard, ses nombreux amis, blancs et de couleur, appuient sa candidature. Propriétaires, [illegible] ... A. MARRERO est planteur de la paroisse St. Bernard et grand propriétaire [illegible] ... 7 NOVEMBRE ...

2nov—4f LE CHOIX DU PEUPLE.

Aux Planteurs Sucriers.

Bi-sulfite de Chaux—Chaux à sucre—à des prix réduits.

LE Bi-sulfite de chaux, de Bonnabel, après vingt ans d'un succès universel, est reconnu, par tous les experts, les planteurs, les acheteurs de la Louisiane et de l'Ouest comme étant bien supérieur à tout autre agent quelconque pour la défécation et la granulation du sucre. A vendre par H. BONNABEL, Au No 37 de la rue Poeyfarre, entre les rues Dryades et Baronne.

Aux Planteurs Sucriers.

Bi-sulfite de Chaux—Chaux à sucre—à des prix réduits.

LE Bi-sulfite de chaux, de Bonnabel, après vingt ans d'un succès universel, est reconnu, par tous les experts, les planteurs, les acheteurs de la Louisiane et de l'Ouest comme étant bien supérieur à tout autre agent quelconque pour la défécation et la granulation du sucre. A vendre par H. BONNABEL, Au No 37 de la rue Poeyfarre, entre les rues Dryades et Baronne.

AVIS.

Le navire français ST PAUL, capitaine [illegible], de Marseille, commencera son déchargement au Poteau No. [illegible] ... Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en douane, et de prendre livraison de leurs marchandises ... leurs frais et risques.

Les consignataires ... en-dessus ... BLANCHIN & GIRAUD, 62 et 64 Decatur.

Change.

Nous achetons des traites à longue et à courte échéance, sur Boston, Providence, Philadelphie et Chicago.

Egalement

Du Sterling, des Francs et des chèques à vue sur la Banque Germania Américaine de New York.

1 nov—1m SALOMON & SIMPSON.

Vente positive,
AUX PRIX COUTANTS.

Le soussigné désirant se retirer des affaires dans les trente jours qui suivront cette date, offre son magnifique stock de DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, &c. Aux prix coûtants.

Il invite le public à venir l'examiner, sans retard, car il faut que le tout soit vendu le plus tôt possible.

Le stock mérite l'attention des connaisseurs, et ceux qui cherchent de bons marchés ne sauraient avoir une meilleure occasion de se procurer ce qu'il leur faut à aussi bas prix.

G. SCOOLER,
Au No 11 de la rue du Camp.

En débarquement du St-Paul :
2500 caisses VERMOUTH, Noilly Prat & Co.
120 paniers HUILE Plagniol.
[illegible] quarts BURGUNDY PORT, Bouby.
[illegible] huitièmes do PORT, do
[illegible] quarts SHERRY BOUBY.
[illegible] huitièmes SHERRY do
[illegible] barriques BERGASSE.
[illegible] NARBONNE, tire sucré.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 62 et 64, Decatur.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Le magasin à l'enseigne du "Chapeau du Peuple," ("The People's Hat Store") a été transféré au No 580 rue des Magasins, au No 241 rue Vieille-Levée, entre St-Philippe et Dumaine, en face du Marché Français, où ils auront constamment un assortiment général d'Habillements et de Marchandises du Pays qu'ils vendront aux plus bas prix.

VEGA & MENENDEZ.

MAISON A LOUER.—La grande maison en briques et à trois étages, avec [illegible] ... Pour les termes ... THEO. DANZIGER & SON, rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne, près du Temple de Musique de Blackmar.

Reçu par les derniers arrivages :
NATTES BLANCHES et NATTES À CARREAUX ROUGES, COUVERTURES en COULEUR, de toutes les épaisseurs et de toutes les grandeurs.

A vendre, à prix réduits, au commerce, par

VINCENT & Co.,
Aux Nos 52 et 54 de la rue de la Douane.

Argent trouvé.

Le propriétaire peut le réclamer en s'adressant au No 21 rue du Camp.

1er nov—2f G. D. COULON.

Demande.

Un bon Cuisinier ou une bonne Cuisinière, blanc ou de couleur, de même qu'une Femme de chambre, trouveront à s'employer en s'adressant à l'HOTEL DES ÉTRANGERS, rue de Chartres, No. 128.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

Demande de Coiffeurs.

Des bons ouvriers coiffeurs-posticheurs trouveront de l'ouvrage et de bons gages chez J. G. CARMEL & Co., rue du Canal 127.

Aussi, une bonne tresseuse.

MODES. MODES.

Mme A. EMERY,
Rue Royale

Mme EMERY a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public qu'elle vient d'arriver de France avec un choix de marchandises achetées dans des conditions favorables et qu'elle pourra donner au plus juste prix.

Café et logement du Palais de Cristal,
Au No 168 de la rue St-Charles, coin Poydras.

CET établissement bien connu, a été mis à neuf et sera réouvert le SAMEDI SOIR, 5 novembre, à 8 heures du soir, sous une nouvelle direction. On y trouvera constamment des vins et des liqueurs de choix.

Un LUNCH y sera servi tous les matins, à 10 heures.

J. EOUSTAUNAU & Cie., Propriétaires.

En débarquement du navire Bons Fils, de Bordeaux.

97 barriques VIN ROUGE,
10 do BLANC,
[illegible] caisses SARDINES, 1/2 et 1/4
[illegible] CHAMPIGNONS,
[illegible] SAUCISSONS de Lyon,
[illegible] CERISES à l'eau-de-vie.
P. E. BRULATOUR, 116, 118 et 120 rue Royale.

Attendu par GARDNER COLBY, MERRITT & DENNIS de Bordeaux; ST-PAUL de Marseille; & FIRE QUEEN de Liverpool.

250 barriques et 2000 caisses vin rouge, diverses marques.
[illegible]
P. E. BRULATOUR, 116 118 et 120, rue Royale.

Harengs et Fromages de Hollande.
50 caisses FROMAGES TÊTE DE MAURE, (nouveaux).
[illegible] do PATE GRASSE do
[illegible] caisses MACARONI et VERMICELLE d'Italie.
[illegible] boîtes HARENGS de Hollande.
FIGUES, RAISINS et PRUNES nouvelles, en débarquement du steamer "Fire Queen," de Liverpool.
A vendre par J. B. SOLARI, 38 Royale.

Modes et Nouveautés
EN GROS.
E. L. E. BONNET,
5 : : : CHARTRES : : : 5
PRÈS LA RUE DU CANAL.

VIENT de recevoir un assortiment complet de chapeaux pour dames et fillettes, rubans, fleurs artificielles, velours, plumes, etc., etc., qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne, à des prix très modérés.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI,
DE
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons,
Tout espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis blancs,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISEUR.

Toute espèce de GATEAUX ornés et simples,
GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,
Confitures de toutes grandeurs,
[illegible],
Toute espèce de [illegible],
Fleurs de toute espèce,
Cornets d'abondance,
[illegible] de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS

RUE VIEILLE-LEVÉE.

CANDI
Bon Ton.

BOITES À SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assortis et parfumé, et chaque boîte vous annonce

UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS,
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market St., Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et à vendre en détail à 25 cents par NORMAN & REISS, Seuls Agents.

Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

VICTOR BOLIS. A. A. PECOT.

BOLIS & PECOT.

MESSIEURS BOLIS & PECOT, propriétaires d'une patente pour la Charrue à Cannes, préviennent aux planteurs qu'ils partiront pour la campagne dans le courant de novembre [illegible] ...

Les demandes doivent être adressées à D. M. Pecot, Ouvrier de poste de Cypremort, [illegible] ...

CERTIFICAT.

Je certifie que j'ai employé un instrument aratoire appelé charrue à cannes [illegible] ...

B. MARTEL.

Les soussignés, planteurs de Ste Marie [illegible] ...

L. GREVEMBERG, J. WEBSTER & FAY,
W. F. KEMPER, AL. SOREL,
[illegible], EMILE SILLAN,
G. L. FUSELIER, BEN. PORTIER,
J. A. FREQ, THOS. J. FOSTER,
A. L. FUSELIER, A. SIMON,
J. O. PARKERSON.

Bureau du Barbarin Gaslighting Co

DES OUVRIERS CHAUDRONNIERS trouveront un emploi permanent et de bons gages en s'adressant à

A. E. DUFAS, Ingénieur en chef, rue Dermigny No 16, Entre Conti et Bienville.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1870.

LES Actionnaires de la Compagnie du CHEMIN DE FER SUD-EST (South Eastern R. R. Co.) sont, par le présent, notifiés qu'une assemblée générale aura lieu le MERCREDI, 30 novembre 1870, au No [illegible] rue Natchez. Les Actionnaires sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Board,

B. I. MILLAUDON, Président.

Grands arrivages de Marchandises d'Automne et d'Hiver.

LE SOUSSIGNÉ invite les personnes de la ville ainsi que les habitants et marchands de la campagne à venir examiner son magnifique assortiment de vêtements et chapeaux pour hommes et jeunes garçons qu'il vient de recevoir et qu'il offre à des prix excessivement bas vu la gêne du moment de la place. Il sollicite les ordres d'habillements faits sur mesure et il en garantit la justesse.

C. LAZARD.

No 195 rue Vieille Levée encoignure Ste-Anne, En face du Marché Français.

LOUIS BERNOS, Agent.
AU No. 30 DE LA RUE NATCHEZ.

OFFRE à vendre—
CHAUX, CIMENT, PLATRE, POILS, GOUDRON, POIX, RÉSINE, TÉRÉBENTHINE,
GOUDRON et MATÉRIAUX à toiture,
SOUFRE, CHAUX pour la fabrication du sucre,
TOILE D'EMBALLAGE, HUILES,
SAINDOUX, HUILE DE LIN,
HUILE DE BALEINE,
HUILE DE TANNEUR et HUILE D'ÉCLAIRAGE,
TOUTE ESPÈCE D'ENGRAIS.

Il attend un assortiment complet de [illegible] de céruse, peintures, vernis, brosses, etc.

LOUIS BERNOS, Agent, Au No 30 de la rue Natchez.

Papier noir glacé.

NOUS avons en magasin une grande quantité de PAPIER NOIR GLACÉ, pour la Toussaint. Nous appelons sur cet article l'attention du commerce.

STEVENS & SEYMOUR,

Aux Nos 58 et 60 de la rue de la Commune, En face du City Hotel.

TRANSFERT DE MAGASIN.

G. W. W. Goodwyn,

FABRICANT de ferblanterie et Marchand de Fourneaux de Cuisine, a transféré son magasin du No [illegible] de la rue du Camp, Au No 34 de la rue Gravier, Près le coin de la rue Tchoupitoulas.

PRODUITS DE L'OUEST.

40 boucauts plats-côtés désossés, de choix, marque Rawson.
[illegible]
A vendre par KEEP, RAYMOND & CO., Aux Nos 77 et 79 de la rue Poydras.

G. L. FEVRE,
168..........Rue Royale..........168

IMPORTATEUR
de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS,

Reçoit par chaque steamer d'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, [illegible] ...

Fil à coudre et pour machine, tiges de bottes, [illegible] ...

CUIRS À SEMELLE DE L'OUEST ET DE NEW-YORK.

NOUVEAU TRAITEMENT DES MALADIES DES YEUX.

L'OFFICE de l'enseigne des rues Bourbon et Colombus est transféré rue Claiborne No [illegible], entre Kerlerec et Colombus. [illegible] ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er NOVEMBRE—CLASSE [illegible].

35	21	61	2	60	39	59	70	76	58	50	16	44

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les bureaux de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs, Bte St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. [illegible] ... M. PERALTA, ABE. GIFFEN, Commissaires.

SOCIÉTÉ
Pour élever un monument à la MÉMOIRE DU GÉNÉRAL LEE.

Constitution de la Société du Monument de LEE en Louisiane.

Article 1er—Cette Société sera connue sous le nom de SOCIÉTÉ LOUISIANAISE DU MONUMENT DE LEE, et son objet sera d'élever un monument convenable dans la ville de la Nouvelle-Orléans pour perpétuer la mémoire du grand capitaine et du grand citoyen ROBERT E. LEE.

Art. 2—Cette Société sera composée de toutes les personnes qui paieront une entrée de cinq dollars, pour laquelle un reçu sera donné; le gouverneur de l'État de la Louisiane et le maire de la ville de la Nouvelle-Orléans seront membres ex officio.

Art. 3—Les affaires de cette Société seront conduites par un conseil de vingt trois directeurs qui auront été nommés que la Société comptera cent membres. Le conseil des directeurs, dès qu'il sera élu, choisira dans son sein
Un Président,
Deux Vice-Présidents,
Un Secrétaire,
Un Secrétaire-financier,
Un Trésorier,
Un Secrétaire-correspondant.

qui rempliront leurs fonctions jusqu'à ce que le monument soit achevé. Le conseil des directeurs sera autorisé à faire une charte pour cette Société conformément aux lois de l'État, et il aura tous pouvoirs pour faire les règlements qu'il croira nécessaires.

Art. 4.—Le conseil des Directeurs sera autorisé à recevoir des contributions volontaires pour toutes sommes, et à en accuser réception publiquement chaque semaine.

A une réunion générale de la Société, tenue aujourd'hui dans le salon du City Hotel, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour composer le conseil permanent des Directeurs, ainsi qu'il est prescrit par l'article 3 de la Constitution :

W. M. Perkins	Thos. Hoe
Dr W. N. Mercer	E. E. Kennedy
Jno. C. Gaines	W. S. Pike
A. M. Fortier	Geo. Jackson
J. Rigney	J. N. Marks
W. B. Schmidt	Ed. Barnett
Chas. Cavaroc	Henry Renshaw, sr.
Geo. S. Gibson	Gen. G. T. Beauregard
Patrick Irwin	Jno. Burnside
C. H. Slocomb	R. S. Morse
Lloyd R. Coleman	E. A. Tyler
	Chas. E. Fenner.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1870.

J. G. CAMPBELL, Secrétaire pro tem.

Bureaux de la Compagnie de Gaz Barbarin en Louisiane.

No 10 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1870.

10.—Conformément aux termes de la Charte, une réunion des actionnaires, pour l'élection annuelle de Directeurs, aura lieu à ces bureaux, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le 7 du mois prochain, c'est-à-dire, le premier lundi de novembre.

2.—Les actionnaires de cette Compagnie sont, en même temps, appelés à voter [illegible] ...
AUG. WE. BERTHE, Secrétaire. C. CAVAROC, Président.

Bureaux de la Compagnie des Hangars à Sucre de la Nlle-Orléans.

Au No 6 de la rue Carondelet, le 1er, au 2nd. Nlle-Orléans, 29 octobre 1870.

CETTE Compagnie commencera ses opérations LUNDI PROCHAIN, 31 octobre.

G. CUCULLU, Secrétaire.

AVIS SPÉCIAL.

La Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord offre un avantage aux voyageurs de la localité en dépôt des billets de [illegible] ...

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 1er novembre 1870.

A partir du 6 du courant, un char destiné aux chasseurs, partira de la rue du Canal tous les SAMEDIS, à 6 heures du soir et tous les DIMANCHES, à 6 heures du matin. Il partira de Carrollton les DIMANCHES, à 6 heures du soir, pour la rue du Canal.

J. M. REID, Surintendant.

LOTERIE
d'une Corbeille garnie par
Mme MARGUERITE DEMONPIERRE, Au Profit des Blessés Français.

120 Billets..............50 cents le Billet.

On s'inscrit à la Librairie de MM. Hébert & Enconnes, coin Chartres et Bienville, où la Corbeille est exposée.

LOTERIE
De deux magnifiques VASES en porcelaine de Chine

Au profit des Blessés de l'Armée française.

Prix du billet..............$1

LES vases sont exposés chez MM DESBONS & BONNECAZE, coin Royale et St Pierre.

Les listes sont déposées chez M. Desbons & Bonnecaze, Hébert & Enconnes, [illegible] ... et au bureau de l'Abeille.

M. J. Delbarede est désigné pour [illegible] ...

EXTERNAT.
POUR LES DEUX SEXES.
Dirigé par
Mlle C. CHAPUIS,
No 12½ rue Royale, Entre Toulouse et St. Louis.

AVIS.

Les consignataires du navire français LES BONS FILS, capitaine Privat, de Bordeaux, sont requis de faire leur entrée en douane, [illegible] ...

Le navire français LES BONS FILS, capitaine Privat, de Bordeaux, commencera son déchargement au Poteau No 9, Deuxième District, mercredi, 2 novembre 1870. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées, et de prendre livraison de leurs marchandises, [illegible] ...

Divers ! Divers !!

80 caisses Fruits à l'eau-de-vie, assortis.
25 " Abricots do
25 " Prunes do
25 " Pêches do
1/4 barriques Vin Rouge.
En débarquement du navire Les Bons Fils et à vendre par
Ven. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 25 et 23 Bienville.

En débarquement du navire "Les Bons Fils," de Bordeaux.

ASSORTIMENT de Vins rouges en barriques, Cerises à l'eau-de-vie, Fruits do, Fruits aux jus, Conserves, telles que Cervelas, Pâtés truffés, Champignons, Cèpes à l'huile, Asperges, Sardines, Anchois, Truffes, Foies gras, [illegible] ...

EN MAGASIN

Vin blanc en barriques, Vins en caisses, Vermouth, Absinthe, Kirsch, Cognac, Cassis, Bitters, Liqueurs assorties, Huile Plagniol, &c. La célèbre liqueur AYA PANA, si recherchée pour ses propriétés hygiéniques.

B. TIBLIER, 14 rue Conti, 14.

Aux Facteurs de Coton.

UN jeune homme employé depuis deux ans chez un courtier de coton et qui peut donner les meilleures recommandations, désirerait une place chez un facteur de coton. Il se contenterait d'un faible salaire.

S'adresser par lettre au Lock Box G., à la Poste.

Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Cigarettes, &c., &c.

M. R. DELÉRY annonce à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir au No 184, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, un magasin de Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Conserves, etc., etc., le tout de première qualité et aux prix les plus modérés. Les marchandises seront délivrées à domicile sans frais.

Maison P. Mallard,
Encoignure Royale et Bienville,

ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe et du Nord, où il a fait un choix d'un magnifique assortiment de marchandises dans son genre et qu'il offre à vendre aux prix les plus modérés. [illegible] ...

A VENDRE
Par BERGIER & REINE,
68 et 69 Vieille-Levée.

SAINDOUX DE CHOIX, HUILE DE GRAISSE d'hiver, AMIDON, CHANDELLES, JAMBONS, SAVON, &c, &c.

—Aussi—

VINS DE BORDEAUX, BANDOL, PORTO, SHERRY, VIN BLANC EN CAISSES et VERMOUTH; FRUITS ASSORTIS, ABRICOTS, CERISES à l'eau-de-vie, CHAMPAGNE [illegible], HUILE D'OLIVES, SARDINES, SAUX-SEVIE, &c.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) manufacture en ce moment un engrais très-supérieur [illegible] ...

MYERS & OWEN, Agents Généraux pour les ventes, New Orleans Sanitary & Fertilizing Co., No 74 rue Carondelet.

OUVERTURE DES ÉCOLES.

La Maison Lelièvre,
174..........Rue Royale..........174

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son assortiment de livres d'école français et anglais [illegible] ...

Toutes ces marchandises seront vendues à meilleur marché [illegible] ...